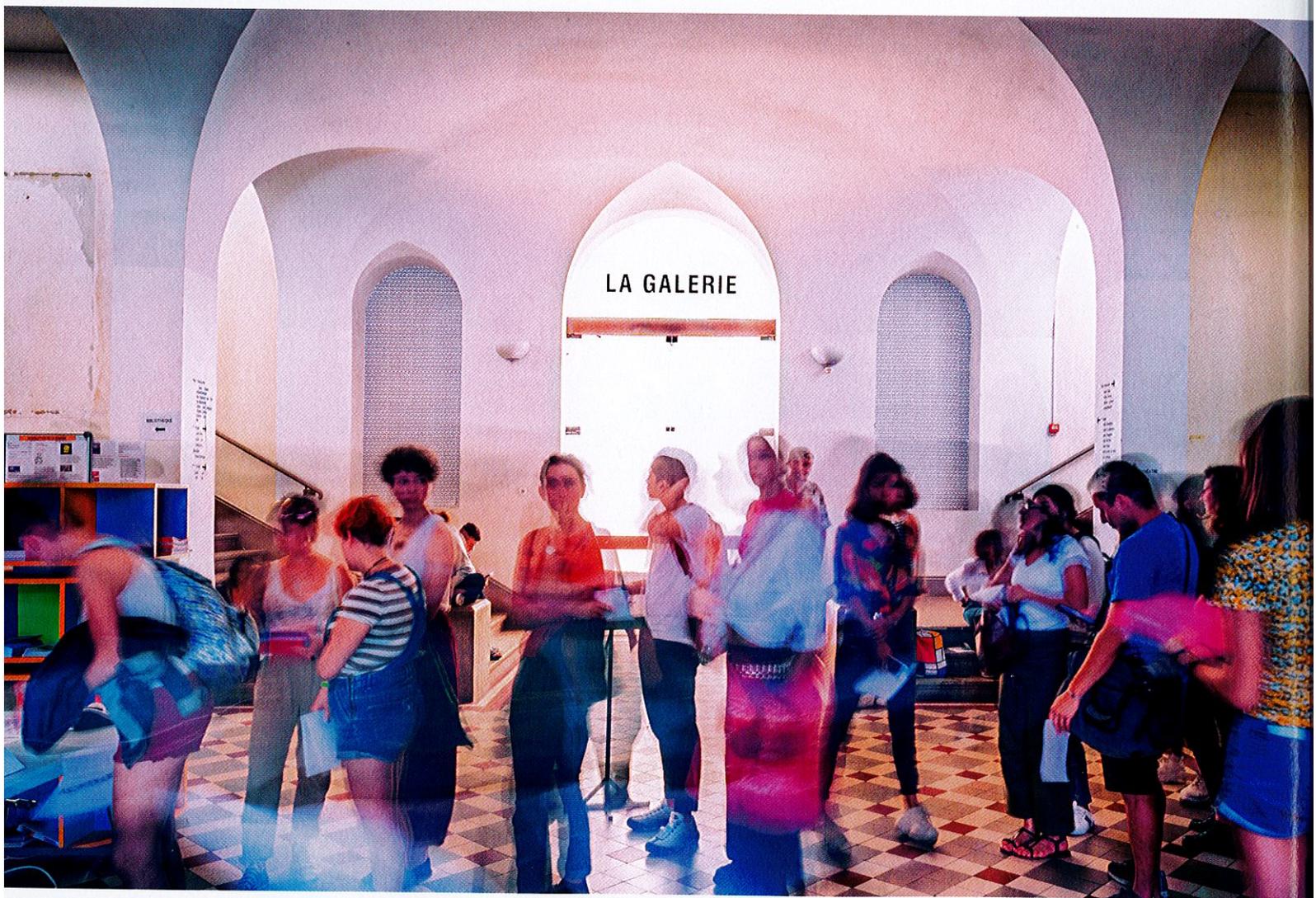
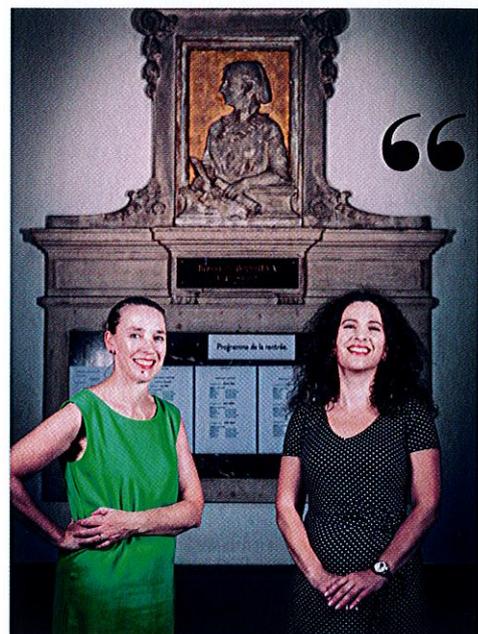


Grenoble, à contre-courant

Pour fêter ses dix ans et réaffirmer son intérêt pour la création locale, votre magazine *Beaux Quartiers* a choisi d'organiser un concours en partenariat avec l'École supérieure d'art et design de Grenoble. Il s'agit pour les étudiants de 4^e et 5^e années, ainsi que pour les jeunes diplômés, de poser un autre regard sur notre ville et ses quartiers, afin de nous en révéler l'inédit. Les projets présentés seront exposés en 2020 et soumis à votre regard critique, ainsi qu'à celui des étudiants et de notre jury. Gardez donc les yeux grand ouverts !





“ Nous avons à cœur d’encourager nos étudiants dans la monstration de leur travail ”

Amel Nafti, directrice générale de l’ESAD • Grenoble • Valence, et **Inge Linder-Gaillard**, directrice du site de Grenoble

Quel intérêt portez-vous à l’organisation de ce concours ?

A. N. : En tant qu’école d’art, nous avons à cœur de favoriser la visibilité de nos diplômés et donc d’encourager nos étudiants dans la monstration de leur travail. Par ailleurs, il est nécessaire pour notre établissement de prendre sa place sur le territoire. C’est une école qui a une très belle histoire et qui, à chaque génération, renouvelle les codes et les cadres artistiques. Il est donc important de pouvoir se faire connaître des habitants. En ce sens, tout ce qui peut accompagner une meilleure visibilité de notre travail est intéressant.

Les participants sont invités à nous montrer Grenoble « à contre-courant ». En quoi ce thème est-il pour vous pertinent ?

A. N. : Cette thématique, centrée sur l’appréhension de la ville, de l’environnement et des quartiers, est une manière de signifier les différentes manières que nous avons d’habiter un espace, de le parcourir, de le regarder. Cela nous permet d’enrichir la relation que nous avons avec notre ville.

I. L.-G. : Par ailleurs, c’est un thème suffisamment large pour permettre de larges propositions artistiques. Il suggère d’aller chercher ce que nous ne trouvons pas au premier regard. En tant que spectateur, cela nous oblige à nous déplacer, à nous dépasser, à changer de point de vue, voire à être dérangé. Bref à nous poser des questions.

Cette thématique fait également écho à un projet que vous menez avec le site de Valence...

A. N. : En effet, « À contre-courant » est aussi la thématique de la Nocturne des musées de Valence, qui se déroulera le 19 décembre et à laquelle participent les étudiants de l’ESAD Valence. Cela va nous permettre, en interne, de faire écho à tout ce travail d’appréhension du contexte.

Le concours est réservé aux étudiants en 4^e et 5^e années, ainsi qu’aux jeunes diplômés. Pourquoi ?

A. N. : Les études en école d’art sont un temps un peu protégé, qui permet aux personnalités des étudiants de s’affirmer et de s’affiner dans un espace où ils n’ont pas trop la pression du regard public. Devenir artiste, trouver sa voie, n’est pas du tout quelque chose d’évident. Nous avançons donc sur un chemin

assez étroit : il faut à la fois protéger les étudiants de manière à ce qu’ils se sentent libres d’expérimenter différentes voie, sans conséquence, avec un grand droit à l’oubli, et les préparer autant que possible à leur vie d’après, c’est-à-dire au regard et au fait d’interagir. L’un des grands enjeux de l’entrée en école d’art est la socialisation du travail artistique. Les étudiants entrent passionnés, avec des envies très intimes. Ils expérimentent ici comment transformer ces envies intimes en un outil de travail et un outil social. Parfois, c’est facile ; parfois, pas du tout. Notre rôle est de les accompagner, non dans un esprit de compétition, mais dans un esprit d’émulation.

En quoi ce concours constitue-t-il une expérience intéressante pour les étudiants ?

I. L.-G. : D’une certaine manière, ce concours est une expérience de pré-professionnalisation, car toutes les étapes correspondent à ce que les étudiants vont fréquemment rencontrer comme protocoles à l’extérieur de l’école. Cela fait partie de notre mission de proposer aux étudiants qui vont prochainement sortir diplômés des expériences de ce genre.

Les participants vont-ils être accompagnés dans leur création ou bien vont-ils réaliser leurs projets « librement » ?

A. N. : Dans la mesure où nous nous adressons à des étudiants en cours de cursus et à de jeunes diplômés, nous avons favorisé la liberté – sachant que les étudiants sont toujours libres – à un accompagnement à la création, qui relève davantage du travail des professeurs.

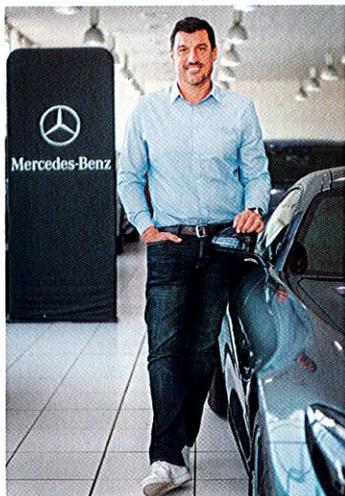
I. L.-G. : Mais il est possible que certaines œuvres présentées émanent de travaux réalisés en ateliers, puisque la pédagogie des écoles d’art privilégie le projet personnel de l’étudiant-artiste.

Les œuvres réalisées dans le cadre du concours seront exposées à l’école, en avril. Qu’attendez-vous de ce rendez-vous ?

A. N. : Pour nous, il est important que le public vienne voir les œuvres. Cette diffusion nous permet de toucher un public autre que le lectorat de *Beaux Quartiers*. C’est important dans l’appréhension du travail artistique. ■

Les partenaires

Günther Doll,
[Mercedes-Benz]



« Cela fait déjà quelque temps que nous sommes annonceurs dans *Beaux Quartiers*. Mais nous avons envie d'aller au-delà et d'être partenaire d'un événement semblable à la soirée *Beaux Quartiers* au musée de Grenoble. Ce concours avec l'École supérieure d'art et de design de Grenoble a pour nous du sens, car Mercedes est une marque très impliquée dans l'art, le sport, la mode... Sur le plan mondial, elle est notamment investie dans des événements comme la Fashion Week, à Paris ou à New York. Sur le plan local, nous avons déjà organisé des défilés de mode caritatifs ou bien des expositions. Au-delà de ça, un beau véhicule est l'expression d'un design, qui relève pleinement du domaine artistique. Avant d'arriver sur les routes en tant que voiture, c'est d'abord une maquette et une réalisation « en dur ». Aujourd'hui, en plus des performances techniques, le design est un élément primordial des véhicules. Les lignes, les détails, le choix des matières... leur apportent une dimension haut de gamme et leur permettent de se démarquer. »

François Cheneau,
[Roche Bobois]



« Roche Bobois est d'ores et déjà impliqué dans de nombreux événements liés au design et à la création, à travers le monde. Ces deux dernières années, il a par exemple donné carte blanche à la célèbre artiste portugaise Joana Vasconcelos pour réinterpréter six modèles de sa collection, a confié à Sarah de Beaumont la scénographie des vitrines de son flagship historique à Paris, a soutenu l'exposition *Corpus Baselitz* à Colmar... À Grenoble, nous n'avons pas d'événement de cette envergure. Nous venons tout juste d'organiser une soirée caritative, avec la vente aux enchères de cinq œuvres créées par des illustrateurs et des street artistes au profit du Fonds de dotation du CHU Grenoble Alpes. Pour nous, participer au concours *Beaux Quartiers* / École supérieur d'art et de design de Grenoble, est surtout l'occasion de rencontrer du monde dans un univers qui touche de près à celui de Roche Bobois, qui a travaillé aussi bien avec le street artiste Swiz qu'avec la couturière Sonia Rykiel. Car, dans le monde de la décoration, que ce soit dans les tableaux, les tapis ou encore les tissus d'ameublement, nous retrouvons toutes les influences artistiques. »

Modalités

- Thème : « Beaux Quartiers, Beaux Arts: Grenoble, à contre-courant. »
- Catégories : peinture / dessin, photographie, volume / installation.
- Le concours s'adresse aux étudiants de 4^e et 5^e années, ainsi qu'aux jeunes diplômés de l'Esad Grenoble (2015-2019).
- Prix : Prix des lecteurs, Prix des étudiants, Prix du jury (Esad, *Beaux Quartiers*, partenaires et artiste).

Alexandre Kurkeden,
[Hestis]



« Avec notre marque de promotion immobilière Hestis, du grec Hestia, déesse du foyer, de la maison, nous plaçons l'humain au cœur de chaque projet immobilier. Plus qu'un appartement, nous considérons que nos clients recherchent un lieu de vie dans lequel ils pourront pleinement s'épanouir auprès de leurs proches et partager des moments inoubliables. Ainsi, notre volonté est que chaque bien immobilier soit le reflet de la personnalité de nos clients. Cela nous pousse à être attentifs à l'architecture de nos bâtiments, à valoriser les matériaux nobles et durables, à saisir les tendances en matière de décoration et d'aménagements intérieurs. Nous vivons ce partenariat avec *Beaux Quartiers* comme un véritable enrichissement pour, demain, développer une relation de confiance avec nos clients. Une relation plus à l'écoute, plus authentique et plus inspirée. »

Calendrier

- Mi-octobre : présentation du concours aux étudiants de 4^e et 5^e années et aux jeunes diplômés de l'Esad Grenoble.
- Mi-mars : photographie des projets et mise en ligne sur les réseaux sociaux.
- Avril : exposition des œuvres à l'école, avec visites guidées.
- Début mai : soirée de remise des prix.